



**Recherches
en Danse**

PROLONGATION

Appel à contribution

Revue *Recherches en danse*, numéro 15

« Danser classique »

Numéro dirigé par Laetitia Basselier, Laura Cappelle et Adeline Chevrier-Bosseau

Argumentaire

Qu'entend-on par « danser classique » ? Alors que la danse classique occidentale a fréquemment été opposée depuis la fin du XIX^e siècle à d'autres formes chorégraphiques, notamment les danses dites modernes ou contemporaines, cette binarité semble avoir perdu de son sens face à l'évolution des pratiques. Le classicisme est en outre un concept polysémique : au-delà de la technique associée au ballet, largement diffusée dans les pratiques amateurs comme dans les formations et institutions professionnelles, sont également dites classiques des œuvres qui se distinguent par leur rôle dans l'histoire de la danse, leur diffusion ou leur renommée. On peut qualifier ainsi une création signée par un·e artiste revendiquant la technique classique, des versions d'œuvres du répertoire, des reprises « classicisées » au fil du temps, ou encore des processus de reconstruction tentant de revenir à la source d'œuvres disparues, par exemple par le biais de la notation. Glissante et plurielle, l'idée de « classique » varie en outre de manière significative selon les lieux et les formes dansées, comme dans le cas des danses classiques de l'Inde.

La recherche en danse s'empare progressivement de ce foisonnement, et de nombreux travaux ont ouvert des voies pour saisir les sens donnés à la notion de « danse classique »

(qu'elle soit employée comme étiquette, concept, catégorie...) ainsi que ses effets dans les différents mondes chorégraphiques, qu'ils soient ou non occidentaux. Ce numéro vise à prolonger cette dynamique et à accueillir notamment des contributions scientifiques élucidant l'évolution de la notion de « classique », son application à des mouvements ou à des périodes, à des processus de classicisation d'œuvres ou d'artistes, à des analyses d'œuvres et de leur réception sous cet angle, ou encore à des perspectives historiques, sociologiques et post-coloniales sur la fabrique et la forme instable des « classiques ». On pourra également mettre en regard des danses dites « classiques » et d'autres formes d'art également qualifiées de classiques (littéraires, musicales, architecturales, ou autres arts visuels et vivants), avec une périodicité souvent très différente, pour éclairer des questions telles que la temporalité et la canonicité dans une perspective transdisciplinaire.

1/ Histoires, usages et représentations du « classique » en danse

On pourra interroger la manière dont la notion s'est imposée dans la danse classique occidentale, de l'apparition même du terme « danse classique¹ » à ses évolutions, à la diversité de ses emplois (du point de vue des artistes, des programmeur-ices, du public...) et aux connotations dont il est porteur. Le « classique » renvoie ici autant à une technique codifiée, souvent rattachée à la notion d'académisme ou encore de « danse d'école », qu'à l'idée d'un répertoire ou d'une tradition, mais aussi à des institutions et à tout un monde de l'art², professionnel et amateur, dont les acteur-ices partagent une culture commune. Parce qu'elle possède une dimension à la fois historique et esthétique, descriptive et axiologique, cette notion articule en réalité diverses conceptions de la danse qu'elle désigne. Peut-on fixer une date d'apparition du terme ? Quels usages en sont faits, et à quelles fins ?

¹ LECOMTE Nathalie, ROUCHER Eugénia, « Classique (danse) », in LE MOAL Philippe (dir.), *Dictionnaire de la danse*, Paris, Larousse, 2008, pp. 710-711.

² CAPPELLE Laura, *Créer des ballets au XXI^e siècle*, CNRS Éditions, 2024.

Or, depuis les années 1980, les approches historiques, sociologiques et esthétiques de la danse classique se sont multipliées, permettant d’historiciser une danse³ que sa dénomination même tend à essentialiser ou à inscrire dans une perspective téléologique, celle d’un art classique qui se déploierait à la manière d’un fleuve ininterrompu depuis une origine fantasmée⁴, alors qu’elle est le résultat dès ses origines de nombreuses hybridations et circulations. Une mise en perspective avec d’autres formes d’art également qualifiées de classiques (par exemple littéraires⁵, musicales ou architecturales) peut par exemple servir à éclairer les spécificités de cette notion dans le domaine de la danse. En quoi la dénomination de « danse classique » implique-t-elle un certain rapport à la temporalité, mais aussi à l’idée d’un canon, d’une codification technico-esthétique⁶ et de structures récurrentes de composition chorégraphique ? Pourquoi conduit-elle à mobiliser des catégories esthétiques telles que celles de grâce⁷, de beauté⁸, de symétrie, d’harmonie ou d’idéal ? Les contributions pourront ainsi porter sur la genèse et les emplois de ces représentations. En quoi ont-elles fait de la danse classique un objet de fantasme autant qu’un repoussoir, une source de fascination comme de rejet⁹ ? Comment est-elle pensée par celles et ceux qui la pratiquent au quotidien en tant que professionnel·les (danseur·ses interprètes, enseignant·es, maîtres·ses de ballets, etc.), et

³ Par exemple : DI TONDO Ornella, PAPPACENA Flavia, PONTREMOLI Alessandro, *Histoire de la danse et du ballet*, Rome, Gremese, 2019 ; KANT Marion (dir.), *The Cambridge Companion to Ballet*, New York, Cambridge University Press, 2007 ; LECOMTE Nathalie, *Entre cours et jardins d’illusions, le ballet en Europe (1515-1715)*, Pantin, Centre national de la danse, 2014.

⁴ DELATTRE-DESTEMBERG Emmanuelle, GLON Marie, OLIVESI Vannina, « Le Ballet de l’Opéra : trois siècles de suprématie depuis Louis XIV », *Dance Research Journal*, n° 1, vol. 46, 2014, pp. 104-113.

⁵ RIQUIER-WAUTIER Camille, *Lire pour la danse. Les ballets littéraires des chorégraphes néo-classiques (1949 à nos jours) : Roland Petit et John Neumeier, parcours croisés*, Thèse de doctorat en littérature comparée, sous la direction de Guy Ducrey, Université de Strasbourg, 2020.

⁶ BRANDSTETTER Gabriele, « *The code of Terpsichore. Carlo Blasis’ Tanztheorie zwischen Arabeske und Mechanik* », in BRANDSTETTER Gabriele, NEUMANN Gerhard (dir.), *Romantische Wissenspoetik. Die Künste und die Wissenschaften um 1800*, Würzburg, Königshausen et Neumann, 2004, pp. 49-71 ; FALCONE Francesca, « The Arabesque: A Compositional Design », *Dance Chronicle*, n° 3, vol. 19, 1996, pp. 231-253.

⁷ BASSELIER Laetitia, « Quelle grâce pour la danse classique aujourd’hui ? », *Déméter*, n° 9, hiver 2023.

⁸ BANES Sally, « A New Kind of Beauty. From Classicism to Karole Armitage’s Early Ballets », in *Before, Between and Beyond: Three Decades of Dance Writing*, Madison, The University of Wisconsin Press, 2007.

⁹ LEROY Christine, « La fabrique de la danse classique : une pratique performative », *Recherches en danse*, 2018, [en ligne], <https://journals.openedition.org/danse/1775>.

en quoi ces usages peuvent-ils entrer en conflit avec des représentations extérieures au milieu ?

2/ Une catégorie esthétique en tension

Parce que la « danse classique » s'inscrit au sein d'une constellation de catégories attenantes, on pourra étudier son émergence au regard des autres dénominations mobilisées au fil de l'histoire du ballet¹⁰ comme son articulation depuis le début du XX^e siècle à la notion de « danse néo-classique¹¹ », dont plusieurs travaux récents¹² ont interrogé la consistance historique et esthétique. Cette notion aux contours flous, et pourtant si usitée, peut-elle comporter une dimension heuristique pour comprendre les évolutions de la danse classique au 20^{ème} et au 21^{ème} siècle, ou bien faudrait-il lui substituer d'autres catégories ? Comment penser et nommer la création chorégraphique positionnée au carrefour des catégories « classique » et « contemporain¹³ » ? Et quel est le référentiel classique qui donnerait son sens au « néo-classique » ? Dans quelle mesure inscrit-il la danse classique dans un rapport symbolique à l'Antiquité gréco-romaine ? Là encore, une comparaison avec d'autres formes artistiques¹⁴ pourra servir à mettre en lumière les spécificités de ces partages catégoriels en danse, qu'il s'agisse de leur

¹⁰ DARTOIS-LAPEYRE Françoise, « Danse baroque, danse classique : une approche historiographique », in MARTIN Roxane, NORDERA Marina (dir.), *Les arts de la scène à l'épreuve de l'histoire*, Paris, Champion, 2010, pp. 173-190.

¹¹ BOUCHON Marie-Françoise, JACQ-MIOCHE Sylvie, « Néoclassique (danse) », in Philippe LE MOAL (dir.), *Dictionnaire de la danse*, Paris, Larousse, 2008, pp. 767-768.

¹² BASSELIER Laetitia, *Entre essence et historicité de la danse classique : le « néo-classique » du XX^e siècle à nos jours*, Thèse de doctorat en philosophie de la danse, sous la direction d'Anne Boissière et de Roland Huesca, université de Lille, 2021 ; FRANKO Mark, *The Fascist Turn in the Dance of Serge Lifar: Interwar French Ballet and the German Occupation*, New York, Oxford University Press, 2020.

¹³ CAPPELLE Laura, *op. cit.*

¹⁴ ROUCHER-KOUGIOUMTZOGLU Eugénia, « Classique/néoclassique. Pour une histoire du mot et de la “chose” dans les domaines de la Littérature et des Arts », 2019, [en ligne], http://cadic.cnd.fr/exl-php/recherche/cnd_bibnum ; VINAY Gianfranco, « Le néo-classicisme musical ou bien “la nuit où tous les chats sont gris” », *Du tutu à l'académique, de la posture classique à la revendication néo-classique ?*, actes de la journée d'étude organisée le 22 janvier 2019 au Centre national de la danse de Pantin, https://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=du-tutu-a-l-academique-de-la-posture-classique-article&id_article=1307.

découpage historique ou de leurs enjeux politiques et esthétiques, variables en fonction des contextes nationaux et culturels¹⁵ dans lesquels ils ont émergé.

Or, la notion de « danse néo-classique » s'inscrit pleinement dans la polarisation du champ chorégraphique entre le « classique » d'une part, le « moderne » et le « contemporain » de l'autre. Si celle-ci continue à structurer les représentations et les discours, comment affecte-t-elle les pratiques chorégraphiques et pédagogiques à l'heure où un certain nombre de professionnel·les cherchent à les hybrider – et alors que la danse classique est elle-même historiquement le fruit d'hybridations, de circulations et de métissages constants ? Est-il possible d'extraire ces catégories de leur rapport oppositionnel, voire polémique, afin de penser plus finement leur articulation¹⁶ ? Enfin, peut-on relever des spécificités nationales dans la genèse et les mutations de ce clivage¹⁷ ?

3/ Évolutions des institutions et perception sociale du « classique »

La danse classique occidentale est confrontée au XXI^e siècle à des évolutions sociales qui ont tendance à la positionner comme rigide et « archaïque » au regard d'autres esthétiques¹⁸, notamment dans les discours institutionnels et critiques. Ce numéro invite à approfondir ces tensions, à commencer par la remise en cause du manque de diversité raciale des compagnies de ballet ainsi que des stéréotypes véhiculés par son répertoire historique¹⁹. Quels effets produit l'absence de diversité, qui passe par une norme de

¹⁵ HARRIS Andrea, *Making Ballet American: Modernism Before and Beyond Balanchine*, Oxford, Oxford Studies in Dance Theory, 2017 ; POUDRU Florence, « Le style néoclassique, une maladie honteuse ? », *Journal de l'ADC*, n° 39, pp. 4-9, Genève, avril-juin 2006.

¹⁶ SOULIER Noé, *Actions, mouvements et gestes*, Pantin, Centre national de la danse, 2016 ; VEROLI Patrizia, *Milloss, un maestro della coreografia tra espresionismo e classicita*, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 1996.

¹⁷ GUERRIER Claudine, *Presse écrite et danse contemporaine*, Paris, Chiron, 1997 ; MÜLLER Hedwig, STABEL Ralf, STÖCKEMANN Patricia, *Krokodil im Schwanensee. Tanz in Deutschland seit 1945*, Francfort, Berlin, Anabas, Akademie der Künste, 2003

¹⁸ CAPPELLE Laura, *op. cit.* ; MALANDAIN Thierry, *Cendrillon, Carnet de création*, Pantin, Centre national de la danse, 2014.

¹⁹ NDIAYE Pap, RIVIÈRE Constance, *Rapport sur la diversité à l'Opéra national de Paris*, Opéra national de Paris, 2021 ; CHAN Phil, *Final Bow for Yellowface: Dancing between Intention and Impact*, New York, Bowker, 2020.

blanchité, dans la formation amateur et professionnelle à la danse classique²⁰ ? Le rapport à l'autorité dans la pédagogie de la danse classique est également largement questionné aujourd'hui²¹, ainsi que les normes corporelles appliquées aux danseur·ses²². De nouvelles approches ont en outre permis de mettre en valeur les déséquilibres de genre qui traversent l'histoire du ballet²³, les programmations ainsi que l'organisation du travail des ballets²⁴. Comment les rôles de genre dans la danse classique peuvent-ils être lus aujourd'hui, et comment évoluent-ils dans les pratiques et dans le répertoire ? Quelle place est faite par exemple à la communauté LGBTQIA+ ? Quelles sont les initiatives mises en place sur le plan pédagogique et artistique pour aller vers plus d'inclusivité ? Plus largement, on peut s'intéresser à la manière dont ces tensions interagissent avec la catégorie « classique ». Les initiatives et formes d'évolution actuelles peuvent-elles être réintégrées dans cette notion, ou impliquent-elles des formes d'hybridation avec d'autres mondes de l'art et catégories²⁵ ?

Cet axe invite également à interroger le lien qui peut exister entre les enjeux esthétiques et la problématique institutionnelle des formes d'emploi. Quels enjeux pose aujourd'hui

²⁰ GOURLAND Natacha, *Ballerines de banlieue : géographie critique de la danse classique, du studio à la scène mondiale*, Thèse de doctorat en géographie, sous la direction de Claire Hancock, université Paris Est, 2023.

²¹ FAURE Sylvia, *Apprendre par corps : socio-anthropologie des techniques de danse*, Paris, La Dispute, 2000 ; PIOLLET Wilfride, *Rendez-vous sur les barres flexibles*, Paris, Sens & Tonka, 2005 ; CASALE Camille, *La formation de la danseuse et du danseur au prisme de la « santé optimisée » : analyse de la construction sociale de la santé dans le processus d'incorporation du métier de danseur et de danseuse*, Thèse de doctorat, sous la direction de Bernard Darras et Marie Buscatto, université Paris 1, 2022 ; LYON Emmanuelle, *Vers une nouvelle pédagogie de la danse classique ?*, Mémoire de master 1 en danse, sous la direction d'Hubert Godard, université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis, 2020.

²² JACKSON Jennifer, « My Dance and the Ideal Body: Looking at Ballet Practice from the Inside Out », *Research in Dance Education*, n° 1-2, vol. 6, 2005, pp. 25-40 ; LAILLIER Joël, *Entrer dans la danse : l'envers du Ballet de l'Opéra de Paris*, Paris, CNRS Éditions, 2017.

²³ GARAFOLA Lynn (dir.), *Rethinking the Sylph. New Perspectives on the Romantic Ballet*, Hanovre, University Press of New England, 1997 ; MARQUIÉ Hélène, *Histoire et esthétique de la danse de ballet au XIXe siècle, quelques aspects au prisme du genre, féminisation du ballet et stigmatisation des danseurs*, Mémoire présenté pour obtenir l'Habilitation à diriger des recherches, université de Nice Sophia Antipolis, 2014.

²⁴ MARQUIÉ Hélène, *Non, la danse n'est pas un truc de filles ! Essai sur le genre en danse*, Toulouse, Éditions de l'Attribut, coll. « Culture danse », 2016 ; FOSTER Susan Leigh, « The Ballerina's Phallic Pointe », conférence performée, 2011, [en ligne], <http://danceworkbook.pcah.us/susan-foster/the-ballerinas-phallic-pointe.html#endnote1link>.

²⁵ GOUPILLON Lucile, *William Forsythe : déconstruire et renouveler la danse « classique »*, Thèse de doctorat, sous la direction d'Esteban Buch et Elizabeth Claire, EHESS, 2021.

l'emploi des danseur-ses classiques, et les différences entre leur régime de permanence en compagnie et celui de l'intermittence, qui sous-tend l'activité de la plupart des compagnies indépendantes en France ? Comment ces questions se manifestent-elles dans d'autres pays ?

Peuvent être abordées ici en outre les représentations de la danse classique et de son univers dans la culture populaire, qui se font l'écho des fantasmes et clichés qui perdurent dans l'imaginaire collectif. Des films *Black Swan* (2010), *Ballerina* (2016) ou *En Corps* (2022), aux séries télévisées telles que *Flesh and Bone* (2015) et *L'Opéra* (2021-2022), la danse classique reste souvent présentée comme un monde cruel, raciste, sexiste, peuplé de danseuses jalouses, de maîtres-ses de ballet sadiques, où les corps sont meurtris et où la danse contemporaine apparaît comme une libération, voire une rédemption. Comment analyser ces mises en scène du « classique » dans d'autres formes artistiques ?

4/ Les processus de classicisation des œuvres

Si la notion de classique comporte des marqueurs esthétiques, elle recouvre aussi un processus social de consécration des œuvres, qui deviennent alors « des classiques ». Le sociologue Alain Viala souligne à propos de la littérature que l'auteur-ice ou l'œuvre désignée comme classique est positionnée comme un modèle bon, important, digne d'être enseigné, en analysant notamment l'élévation progressive à ce rang d'auteur-ices du XVII^e siècle²⁶. La complexité sociale de ce processus a également été étudiée en danse, en soulignant l'instabilité du corpus des « classiques » – construit tardivement, au XX^e siècle, dans le cas des œuvres considérées comme le socle essentiel du répertoire du ballet²⁷, et traversé de « trous et d'oublis²⁸ », la recherche récente ayant mis en lumière

²⁶ VIALA Alain, « Qu'est-ce qu'un classique ? », *Littératures classiques*, n° 19, 1993, pp. 11-31.

²⁷ GENNE Beth, « Creating a Canon, Creating the “Classics” in Twentieth-Century British Ballet », *Dance Research*, n° 18/2, 2000, pp. 132-162 ; LAUNAY Isabelle, *Les danses d'après, I : Poétiques et politiques des répertoires*, Pantin, Centre national de la danse, 2017 ; LAUNAY Isabelle, PAGÈS Sylviane (dir.), *Mobiles 2. Mémoires et histoire en danse*, Paris, L'Harmattan, 2010 ; CAPPELLE Laura, « Les grands ballets du répertoire. Une catégorie instable devenue ressource créative », *Revue d'historiographie du théâtre*, n° 8, 2023.

²⁸ POUILLAUDE Frédéric, *Le désœuvrement chorégraphique : étude sur la notion d'œuvre en danse*, Paris, Vrin, 2009, p. 267.

la manière dont certain·es chorégraphes ont été écarté·es de cette construction²⁹ ainsi que les possibilités ouvertes par le retour à des notations, notamment au système Stepanov³⁰.

Cet axe se prêtera particulièrement à des analyses situées des processus de classicisation d'un groupe d'œuvres ou d'œuvres précises, quelle que soit leur esthétique ou leur origine. Par quel travail de diffusion, de promotion et de conservation les œuvres chorégraphiques acquièrent-elles la dimension d'un classique ? Quels intermédiaires sont particulièrement à même d'avoir un impact sur ce processus ? Comment penser les contradictions auxquelles ce sens du terme « classique » peut donner lieu, lorsque des pièces issues de courants qui se sont opposés au ballet classique (moderne, postmoderne, contemporain) sont érigées progressivement au rang de classiques ? La consécration sur le temps long est-elle nécessairement synonyme d'intégration à des répertoires, et si oui, auxquels ? Par exemple, dans quelle mesure l'intégration d'œuvres venues d'autres esthétiques au répertoire de compagnies de ballet est-elle devenue, dans certains cas, synonyme de classicisation et de préservation, et quels effets ont sur le temps long la reprise d'œuvres par des artistes n'ayant pas travaillé directement avec l'équipe de la création ?

5/ Décentrer spatialement et culturellement le classique

Si la catégorie « classique » est souvent associée en premier lieu au ballet dans l'histoire de la danse en Occident, elle se manifeste pourtant de manière variée dans d'autres espaces. En Inde, par exemple, les tensions entre des formes de danse dites classiques et d'autres modèles de création et de production ont pris des formes spécifiques à l'histoire chorégraphique et socio-politique de ce pays³¹. Dans une perspective de décentrement³²,

²⁹ GARAFOLA Lynn, *La Nijinska: Choreographer of the Modern*, Oxford, Oxford University Press, 2022 ; MALANDAIN Thierry, MARQUIÉ Hélène, « Dans les pas de Mariquita », *Recherches en danse*, n° 3, « Perspectives genrées sur les femmes dans l'histoire de la danse », 2015, [en ligne], <https://journals.openedition.org/danse/922>.

³⁰ FULLINGTON Doug, SMITH Marian, *Five Ballets from Paris and St. Petersburg*, Oxford, Oxford University Press, 2024.

³¹ FRATAGNOLI Federica, LASSIBILLE Mahalia (dir.), *Danser contemporain : gestes croisés d'Afrique et d'Asie du sud*, Montpellier, Deuxième Époque, 2018 ; PAUL Sriradha, « Out of the Temple: The Ongoing Practice of Odissi », in CAPPELLE Laura, CLAIRE Elizabeth, GUELLOUZ Mariem (dir.), *Chorégrapheur l'égalité culturelle. Pour une histoire décentrée de la danse, volume 2*, L'Harmattan, 2024, pp. 75-78.

³² CAPPELLE Laura, CLAIRE Elizabeth, GUELLOUZ Mariem (dir.), *op. cit.*

cet axe vise à accueillir des contributions susceptibles d'approfondir la construction et la réception de la notion de classique à travers le monde, à différentes époques. Dans quels contextes historiques a-t-elle été introduite ou remise en cause ? Quels effets a pu avoir son absence sur les constructions chorégraphiques propres à une région, un pays, un groupe social, etc. ?

On pourra en outre interroger la manière dont les circulations spécifiques au ballet occidental, que Joann Wheeler Kealiinohomoku a pu qualifier de « danse ethnique » d'un point de vue anthropologique³³, ont imposé ou déplacé la notion de « classique » dans d'autres aires géographiques, à l'image du développement de la danse classique chinoise dans la deuxième moitié du XX^e siècle³⁴. Comment ces circulations ont-elles affecté les milieux chorégraphiques et pratiques dansées auxquelles la danse classique s'est trouvée confrontée, tout comme l'introduction de la catégorie « contemporain » a reconfiguré les pratiques des danseur-ses sur le continent africain³⁵ ? Comment ont-elles interagi avec l'histoire de la colonisation, par exemple dans le cas de la création de ballets dans des pays comme le Mali³⁶ ? Les processus de décolonisation affectent-ils aujourd'hui les lectures et le prestige éventuel de ce qui est perçu comme classique ?

Modalités de contribution et calendrier

Les contributions peuvent prendre l'une des formes suivantes, à spécifier dans la proposition :

- Articles scientifiques

³³ KEALIINOHOMOKU Joann Wheeler, « Une anthropologue regarde le ballet occidental comme une danse ethnique », *Nouvelles de danse*, n° 34-35, 1998 [1969], pp. 47-67.

³⁴ PERILHON Cyrielle, *La « danse classique chinoise » : outil et produit de la propagande intérieure et de la diplomatie culturelle (1949-1966)*, Thèse de doctorat, sous la direction de Françoise Sabban, EHESS, 2015.

³⁵ DESPRES Altaïr, *Se faire contemporain : les danseurs africains à l'épreuve de la mondialisation culturelle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016.

³⁶ DJEBBARI Élina, *Le Ballet National du Mali : créer un patrimoine, construire une nation. Enjeux politiques, sociologiques et esthétiques d'un genre musico-chorégraphique, de l'indépendance du pays à aujourd'hui*, Thèse de doctorat, sous la direction d'Esteban Buch et Emmanuelle Olivier, EHESS, 2013.

- Entretien ouvrant des perspectives significatives du point de vue de la thématique du numéro, avec une introduction contextualisée positionnant le travail de la personne interrogée ainsi qu'une conclusion

Les résumés de propositions de contribution sont à envoyer par courriel, en fichier attaché, à revue@chercheurs-en-danse.com **avant le 17 avril 2025**.

Ils doivent comporter :

- les nom, prénom, adresse courriel et éventuellement organisme de rattachement de l'auteur·ice (ou des auteur·ices s'il y en a plusieurs) ;
- le titre de la proposition ;
- un résumé de 4 000 à 5 000 signes environ (espaces compris) présentant de façon précise et détaillée le thème abordé, les questionnements soulevés, les méthodes employées.

La revue enverra un accusé de réception suite à chaque proposition reçue dans un délai maximum de 15 jours. Les décisions du comité éditorial seront communiquées aux auteurs début mai. Les articles retenus seront à envoyer à la revue début septembre 2025.

Format de l'article final

Les textes proposés, enregistrés sous Word (.docx) et d'une longueur maximale de 35 000 signes (espaces et notes compris), ne doivent pas avoir été publiés auparavant dans d'autres supports.

Ils sont rédigés en langue française.

Pour être soumis à expertise, les articles doivent scrupuleusement respecter les normes typographiques de la revue (disponibles sur le site de *Recherches en danse* : <https://journals.openedition.org/danse/778>).

Indications aux auteur·ices

En publiant dans *Recherches en danse*, l'auteur·rice accepte de céder son droit d'auteur. Il n'est pas rémunéré pour sa contribution. Toute republication intégrale doit faire l'objet d'une demande à la revue et elle est soumise à l'agrément du comité scientifique éditorial.